

Introduction

Le mot « Pâque » vient du terme hébreu *pessah* qui signifie « passage ». La fête juive de la Pâque est le mémorial de la nuit où le Seigneur a libéré Israël de l'esclavage. Elle dure une semaine. Elle est aussi appelée « fête des Azymes », car pendant une semaine, les juifs, aujourd'hui encore, ne mangent que du pain sans levain pour faire mémoire de la sortie d'Égypte. Ils accomplissent ainsi un commandement très ancien déjà contenu dans le livre de l'Exode.

Au temps de Jésus, tous ceux qui le pouvaient montaient en pèlerinage au temple de Jérusalem pour célébrer la Pâque.

Dans le livre de l'Exode (12, 1-14), le Seigneur donne ses directives à Moïse et Aaron : les Hébreux doivent prendre le repas (« *un agneau rôti au feu, des pains sans levain et des herbes amères* »), « *en toute hâte* », « *la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main* ».

Au matin de Pâques, à la lumière de l'épreuve du Golgotha et du tombeau vide, le dernier repas de Jésus prend tout son sens. Ce repas est beaucoup plus qu'un simple repas où les convives font mémoire de la première Pâque vécue en Égypte. Le pain partagé est vraiment le corps de Jésus Christ, livré par amour. Le vin est vraiment le sang versé pour la nouvelle Alliance. Le signe est devenu réalité. En allant jusqu'au bout de l'amour, jusqu'à la mort, Jésus Christ fait passer l'humanité de l'esclavage du péché à la liberté des enfants de Dieu. Ressuscité et uni au Père, il introduit dans la vie de Dieu tous ceux qui communient à son sacrifice.

L'eucharistie est la grande prière d'action de grâce des chrétiens en Église. Elle fait mémoire du plus grand des dons de Dieu : en Jésus, l'homme de Nazareth, Dieu manifeste de façon parfaite, ultime et définitive, son amour pour les hommes. Jésus, le Fils de Dieu, donne sa vie pour conduire les hommes à la vraie Vie, la Vie en Dieu, la Vie de Dieu.

Au fil du texte

La dernière Cène fait partie de la Passion de Jésus. Elle se situe après l'onction à Béthanie.

V. 17-19 : Chez Matthieu, comme chez Marc et Luc, Jésus va célébrer la Pâque juive avec ses disciples. Ceux-ci sont envoyés pour faire les préparatifs. Le temps de Jésus « *est proche* » ; sa mort donne un sens nouveau à la Pâque juive (mémorial de la libération d'Égypte) et annonce le royaume de Dieu à venir.

V. 20 : Jésus est maintenant « *avec les Douze* » : seuls ceux qui l'ont suivi pendant sa vie publique sont les témoins de cet événement.

V. 21 : Il annonce sa trahison par l'un des participants au repas.

V. 22 : On imagine le trouble des disciples : « *attristés* », ils prennent conscience de la fragilité de leur foi en Jésus ; c'est la fragilité de tout disciple.

V. 23-24 : Le verbe « livrer » revient deux fois dans ces versets : un traître va livrer Jésus et la prophétie de l'Écriture va se réaliser. Loin de le juger, Jésus plaint l'homme qui va le trahir.

V. 25 : Les Apôtres ont appelé Jésus « *Seigneur* » (v. 22), mais Judas lui donne le simple titre de « *Rabbi* ». Matthieu montre ici que le lien d'amitié et de respect envers Jésus s'est transformé, amoindri. Reprenant la question des autres à Jésus, Judas se dénonce lui-même.

V. 26 : On retrouve ici le geste qu'accomplissait le père de famille juif de l'époque : Jésus prend le pain, le bénit, le rompt et le donne à chacun. Par ce signe du pain, Jésus donne un sens nouveau à ces gestes : il devient nourriture pour sa communauté. Il manifeste qu'il donne sa vie pour tous les hommes : « *Ceci est mon corps.* » C'est toute sa vie qu'il va donner en mourant sur la croix. Les chrétiens aujourd'hui se nourrissent de ce don total du Christ.

V. 28 : Le vin faisait partie du repas festif chez les Juifs ; ici, il est déjà signe du banquet des noces de l'Alliance éternelle. Jésus donne son sang. Le sang, c'est la vie. Jésus donne librement sa vie pour le salut de tous.

V. 29 : Jésus annonce les retrouvailles auprès du Père, pour vivre une vie nouvelle où il convie les Apôtres. En référence à Isaïe (25, 6-9), on peut supposer que cette annonce s'adresse à tous les croyants. On peut remarquer que Luc ajoute : « *Faites ceci en mémoire de moi* » (22, 19). Cette expression nous invite à faire nôtres les actes et les paroles de Jésus, non pour vivre dans le souvenir mais pour construire notre vie aujourd'hui.

Le pain et le vin que Jésus nous donne font le lien avec l'histoire d'Israël, pain du passage de l'esclavage à la liberté, de la mort à la vie. Mais Jésus leur donne un sens nouveau en s'identifiant à ce pain et ce vin. Il est lui-même le passage : par son baptême, le catéchumène meurt et revit en lui.

Saint Jean ne relate pas la dernière Cène, mais le lavement des pieds. Ces deux gestes sont liés par le thème du don de soi et anticipent la mort de Jésus. Par ses paroles et ses actes, Jésus révèle de quel amour il nous aime : jusqu'à donner sa propre vie pour nous sauver.

Actualisation

Lors de la célébration du Jeudi saint, en faisant mémoire de la Cène, nous recevons du Père le pain dont nous avons besoin pour servir nos frères à la suite du Christ.

- Ai-je conscience d'être invité à l'Eucharistie et en particulier à celle du Jeudi saint? Pourquoi ?

Méditation

*L'Eucharistie, c'est une grande façon d'aimer.
C'est l'Esprit de Dieu qui s'empare du pain et du vin
et qui les transforme en son corps et en son sang
parce que l'Amour change tout et parce que l'Amour est capable de tout.
L'Eucharistie, c'est l'Esprit de Dieu, cet Amour sans bruit,
cette grande force tranquille qui change le pain et le vin
pour que les hommes soient changés...
À l'Eucharistie, Jésus est réellement présent par le pain et le vin,
mais il est aussi réellement présent par son Peuple...
Jésus est aussi réellement présent de la même façon par sa Parole
qui est annoncée, proclamée et chantée...
Il n'y a qu'une présence de Jésus,
mais il existe mille manières de l'accueillir.
Le Pain et le Vin, la Parole et le Peuple.*

(Jean Debruyne, *Eucharistie*, Mame)